

## *En moins d'une minute, tout a basculé !*

Brossard, mercredi, le 20 janvier 2010

Bien aimés,

OUI, j'ai été épargné, complètement, ainsi que toutes mes affaires personnelles ! Gloire à Dieu !..

Pas même une égratignure !..

C'est comme si j'étais passé au travers du feu mais que je ne sentirais même pas la fumée !..

À peine deux heures après mon arrivée en Haïti, il était 16h00 et quelque...

Après un bref passage au Wall's International Guest House pour déposer mes bagages, j'étais dans un stationnement à ciel ouvert – donc en pleine sécurité – ...

Je venais de fixer sur la voiture du pasteur Tercichrist qui m'accompagnait une table et deux chaises pliantes que j'avais achetées sur le bord de la rue. La vendeuse des chaises était contente de confier à Tercichrist que c'était sa première vente de la journée ! La terre a commencé à trembler...

J'ai vu les édifices bouger autour de moi puis des gens en sortir en vitesse, même trois personnes se précipiter en bas de la fenêtre du 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> étage de la Unibank située tout près sur la route de Delmas...

J'ai demandé à Tercichrist d'apporter avec lui le dessus de la table qui n'entrait pas dans sa voiture afin qu'elle ne se fasse pas voler... Je ne réalisais vraiment pas encore l'ampleur des dégâts !

Nous nous sommes mis à marcher vers le Guest House. Quel désastre !..

Des voitures entrées les unes dans les autres, l'édifice de la Unibank... écroulé ! Photo ci-contre...



Nous avons marché environ un kilomètre pour revenir au Guest House où je devais loger...

Quelle consternation partout dans les rues et autour !

Voir tant de maisons écroulées, tant de gens en détresse courir de tous côtés !..

Entre autres, un bras puis un autre dépassant un mur tombé sur le bord de Delmas 19...

Quelle désolation en arrivant au Guest House de constater que le bâtiment principal était écroulé...

On me cherchait avec inquiétude, ne sachant pas que j'étais sorti au moment du séisme...

Quelle consolation de me revoir en vie !..

Rassemblement dans le stationnement...

Cinq personnes dont trois "guests" et deux employés manquaient à l'appel...

Quelques personnes circulèrent sur les restes en essayant d'entendre des voix...

Aucun son perceptible...

Parmi les "guests" disparus, la première Canadienne mentionnée comme sinistrée dans les médias canadiens et un autre Canadien – Camil – du Lac St-Jean. Lui et trois autres personnes (Suzanne son mari, Martine et Jocelyn) venaient d'arriver du Québec pour se rendre le lendemain vers Jérémie aider dans une mission catholique. Alors qu'ils profitaient de la piscine en prenant un rafraîchissement, Camil est rentré dans le bâtiment principal pour remplacer le breuvage de Martine dans lequel était tombé une mouche !..

Il n'en est jamais ressorti !..

Nous les rescapés sommes restés là hébétés dans la cour du stationnement...

Comme de petites secousses se succédaient de temps en temps, nous avons décidé de sortir du bâtiment épargné tout près tout ce qui pouvait nous être utile pour la nuit qui venait rapidement...



Petit à petit, on s'est installés tant bien que mal. Quelqu'un avait une radio qui nous a permis de recueillir quelques informations toutes aussi troublantes les unes que les autres.

Je me suis tenu avec les trois Québécois à qui j'ai dit que je travaillais dans le domaine de la relation d'aide... Cela les a réconfortés quelque peu, spécialement Suzanne qui vivait la disparition de son mari. Rien ne laissait croire qu'il pourrait être encore en vie alors que deux étages de ciment le recouvraient.



Pas très loin, on entendait des gens chanter des cantiques... et des cris lors des secousses...

Tôt le lendemain matin, j'ai pu être conduit avec les autres Québécois à l'ambassade du Canada en remontant la route de Delmas... Quelques clichés pris au passage :



Arrivés à l'ambassade vers 8h30, on nous a vite pris en charge, nous offrant du café et quelque chose à grignoter. Prenant nos coordonnées, une employée a téléphoné à nos familles pour les aviser à notre sujet. Jusque là, je n'avais pas pu communiquer avec mon épouse Agathe !...  
Quelle consolation d'apprendre quelques minutes plus tard qu'elle avait été rejointe et rassurée !...

Le temps passe en partage d'expériences vécues, attente et patience avant d'être rapatriés avec plus d'une centaine d'autres Canadiens. J'ai été parmi les premiers à être évacués, en passant par la République Dominicaine... En effet, l'avion de l'armée canadienne ne pouvait pas nous ramener tout de suite au Canada, les militaires nous accompagnant ayant déjà effectué leurs heures limites de travail quotidien !

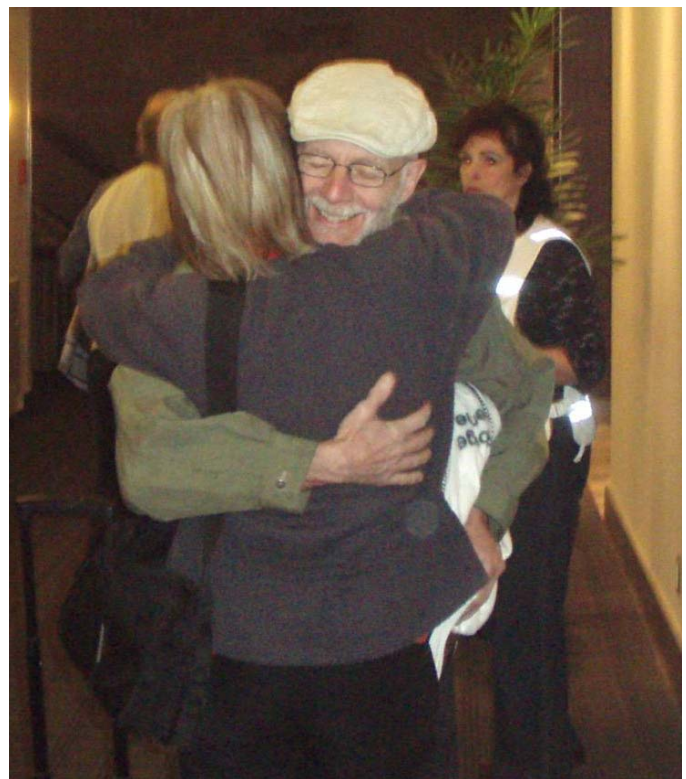


Quel privilège d'être Canadiens, d'avoir été si bien assistés, tant en Haïti qu'en République Dominicaine et à notre arrivée à Montréal !...



Ci-haut, à gauche de Jocelyn, je termine la lecture du livre *Le Shack*, quelques minutes avant l'atterrissage.

Avec beaucoup d'émotions, vers 1h00 du matin, j'ai retrouvé mon épouse, quelques membres de ma famille et amis présents !...



Depuis lors, des appels et des courriels de partout...

Je suis touché par tous ces témoignages d'amour et de support de tant de gens ! Je suis vivant... Alléluia !

À la demande de plusieurs à savoir s'ils peuvent envoyer de l'argent pour aider au travers le Réseau Compassion International, je réponds que nous n'avons pas les ressources pour nous impliquer **présentement** dans les secours d'urgence... De plus, il m'est impossible d'entrer en contact avec nos amis haïtiens là-bas... et je n'ai pas encore de certitude de pouvoir envoyer de l'argent, ni même s'ils pourraient en disposer, tant le désastre et la détresse sont partout... Si vous voulez aider dans l'immédiat, le mieux - je pense pour vous - est de passer par les organismes mieux organisés pour ça, comme (pour le Québec)

[Vision Mondiale](#), [Direction Chrétienne](#), [l'Association Chrétienne Francophone](#), etc.

Plus tard, nore temps viendra d'entrer en scène. Nous aviserons...

Il sera encore temps, et nous continuerons d'apporter l'aide et le support possibles.

Je termine avec une réflexion tirée du livre que j'ai lu à travers tout ça, *Le Shack*, que mon épouse Agathe avait glissé dans mes valises juste avant mon départ en m'exhortant à le lire le plus tôt possible !!!...

J'en ai lu la moitié lors de mon voyage aller...

J'ai eu le temps de passer au travers dans mes moments d'attente... Je le recommande à chacun.

Son sous-titre : *Quand la tragédie a rendez-vous avec l'éternité*.

Voici une citation que j'ai pu partager avec la dame qui a vu son mari entrer dans le Guest House chercher à boire et qui n'en n'est jamais sorti !

C'est Dieu qui parle au personnage principal du roman :

*... le fait que je tire un bien incroyable d'insoutenables tragédies ne signifie pas que j'orchestre ces drames. Ne vas pas croire que, si je me sers d'une tragédie, cela signifie que je l'ai provoquée ou qu'elle est indispensable à mes desseins, car tu te tromperais beaucoup sur mon compte. La grâce de dépend pas de la souffrance pour exister, mais là où il y a de la souffrance, tu trouveras plusieurs facettes et plusieurs nuances de la grâce" (p. 234).*

Après que j'aie raconté les détails de mon vécu à ma famille réunie le lendemain de mon retour au Québec, mon petit-fils Maxim, 7 ans, a dit tout bonnement : « Grand-papa, tu as 'surfé' sur la vague » !

À son père qui lui demandait d'expliquer ce qu'il voulait dire, il a répondu : « Il a été champion ! »...

Pour ma part, je dis plutôt que « j'ai été porté sur la vague... de la prière de nombreuses personnes qui ont tout de suite pensé à moi dès qu'elles ont appris la nouvelle du séisme !...

En toute reconnaissance à notre Père céleste et à tous ceux qui m'ont accompagné par leurs prières ferventes ! Richard Ouellette



P.S. Le corps de Camil a finalement été retrouvé sous les décombres du Guest House...

Mon ami et pasteur Jean-Larco m'a téléphoné à quelques reprises mais la ligne a vite coupé.

Personnellement, je n'ai jamais pu le rejoindre. Ce qu'il m'a dit c'est que sa maison a été écroulée mais que lui et sa famille sont OK. Cependant, ils n'ont trouvé aucune aide jusqu'à maintenant !...

Mon ami et pasteur Tercichrist était avec moi lors du séisme. Il a téléphoné hier après-midi, juste le temps de dire qu'il a pu rejoindre sa famille et la trouver épargnée, que près de deux cents personnes sont rassemblées dans la cour de l'église, sans ressources, leurs maisons écroulées.

Il a pu jusqu'à maintenant leur donner quelque chose à manger en utilisant les provisions du petit magasin que lui et sa femme géraient grâce à une aide financière reçue antérieurement du Réseau Compassion International.

De Rivière Joni et du pasteur Nico et sa famille à Port-au-Prince... je suis encore sans nouvelle !... Sans nouvelle non plus du pasteur Bélizaire et de sa famille à Jacmel !...

À mes compagnons de retour dans l'avion, je partageai cette citation tirée du *Shack* :  
« *Il n'y a aucun chagrin sur terre que le ciel ne puisse apaiser* » (auteur inconnu).